

Jésus guéri un paralytique - (Mc 2:1-12)

(Mc 2:1-12) *“Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu’il était à la maison, et il s’assembla un si grand nombre de personnes que l’espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole. Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient pas l’aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au dedans d’eux: Comment cet homme parle-t-il ainsi? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n’est Dieu seul? Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu’ils pensaient au dedans d’eux, leur dit: Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos coeurs? Lequel est plus aisé, de dire au paralytique: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire: Lève-toi, prends ton lit, et marche? Orm, afin que vous sachiez que le Fils de l’homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: je te l’ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison. Et, à l’instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu’ils étaient tous dans l’étonnement et glorifiaient Dieu disant: Nous n’avons jamais rien vu de pareil.”*

Jésus dans la maison

Après le premier voyage d’évangélisation par toute la Galilée, Jésus revint de nouveau à sa base à Capernaüm. Marc nous le présente de nouveau dans la maison; peut être dans la maison de Pierre, comme la dernière fois (**Mc 1:29**).

La maison s’est de nouveau remplie de personnes pendant que Jésus *“leur annonçait la parole”*. Comme il est beau de voir comment la maison se remplit lors d’une étude biblique jusqu’au point où elle déborde de gens!

Pour bien comprendre quelques détails de ce passage, il est important de savoir que les maisons en Palestine avait une toiture plate, comme une terrasse. C’était normal qu’il y avait un escalier extérieur pour y monter. La charpente était formée par des poutres plates qui allaient d’un mur à l’autre et séparé l’un de l’autre par un mètre de distance. Cet espace entre les poutres se remplissait de roseaux et de terre.

“Un paralytique”

Sa maladie faisait de lui une personne impuissante, privée de toute capacité d’action et, donc dépendante de l’aide d’autres personnes.

Cela sert à illustrer le pouvoir paralisateur du péché (**Rm 5:6**) *“Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies”*. Nous voyons donc que le rôle du paralytique était absolument passif jusqu’à ce qu’il a écouté l’ordre du Seigneur lui disant de se lever et d’aller dans sa maison, en prenant avec lui son lit (une sorte de tapis).

Les quatre amis

Cela vaut la peine considérer ces quatre amis anonymes du paralytique. Nous pouvons dire que ces derniers ont démontré être des véritables amis.

Le Seigneur a loué la foi de ces hommes pour avoir prié la peine de l'amener jusqu'à lui. Et à cause de leur attitude, ils se sont convertis en des exemples de foi pour tous ceux-là qui s'efforcent à amener des âmes à Jésus. En ce sens, beaucoup d'hommes rendent témoignage avec gratitude pour ce qu'ils sont devenus dans le Seigneur grâce à la foi de leurs parents, frères et amis... qui ont, sans cesse prié pour eux.

Malgré tous les obstacles, ces quatre hommes ont persévéré jusqu'à placer leur ami aux pieds du Maître, de Jésus-Christ. Ils sont un exemple d'une foi qui surmonte les obstacles et les épreuves. La foi se manifeste dans des occasions difficiles et cela devrait être notre réponse aux obstacles.

La manière avec laquelle ils avaient introduit le paralytique jusqu'à la présence du Seigneur n'est pas ce que nous pouvons dire une manière orthodoxe de faire les choses. Ils prenaient réellement des risques en le faisant. Qu'est-ce que le propriétaire de la maison penserait d'eux en voyant qu'ils détruisaient sa maison? La foi peut nous conduire à faire des choses pas toujours conventionnelles.

La foi du paralytique

Lorsque Jésus ordonna au paralytique de se lever et de prendre son lit, son obéissance à cet ordre impossible d'accomplir par lui-même, le paralytique a fait preuve de foi en Jésus. Et nous supposons qu'il était aussi lui-même d'accord avec ses quatre amis quand ils ont décidé de l'amener à Jésus. Sans cette foi, il aurait été impossible que le Seigneur lui dit que ses péchés lui étaient pardonnés.

La foi avait changé la vie du paralytique et cela devrait toujours être ainsi: lorsqu'une personne a été sauvée par le Seigneur Jésus-Christ, ce salut doit se manifester par une nouvelle vie. Nous devons marcher comme des vivants parmi les morts. Christ avait rendu capable au paralytique de *"marcher en nouveauté de vie"* (Rm 6:4).

La relation entre la maladie et le péché

Les juifs établissaient nécessairement une relation entre le péché la souffrance. Par conséquent, un malade, comme la paralytique, était une personne contre qui Dieu était forcément fâché.

- (Jb 4:7) *"Cherche dans ton souvenir: quel est l'innocent qui a péri? Quels sont les justes qui ont été exterminés?"* Voir aussi (Jb 22:5-10).
- (Lc 13:2-3) *"Il leur répondit: Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte? Non, je vous le dit."*
- (Jn 9:2) *"Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?"*
- (Ac 28:3-4) *"Paul, ayant ramassé un tas de droussailles et l'ayant mis au feu, une vipère en sortit par l'effet de la chaleur et s'attacha à sa main. Quand les barbares virent l'animal suspendu à sa main, ils se dirent les uns aux autres: Assurement cet homme est un meurtrier, puisque la Justice n'a pas voulu le laisser vivre, après qu'il a été sauvé par la mer."*

Nous ne pouvons pas nier qu'une grande majorité de maladies sont dûes au péché, et c'est aussi vrai que certaines d'entre elles sont dûes non au péché de ceux qui en souffrent, mais à celui d'autres. Dans tous les cas, la Bible déclare que tant la mort comme

la maladie sont des fruits de la chute de l'homme. C'est pour tout cela que Jésus a lutté contre cette erreur d'interprétation des juifs.

Cependant, il se peut que, dans notre cas, la conscience du paralytique était prête à accepter que sa maladie était la conséquence d'un péché. Nous aussi, pouvons établir cette relation dans certains des cas qui nous arrivent.

En tout cas, lorsque Jésus a traité le paralytique, il est allé droit au but, c'est-à-dire, le péché, bien qu'il a résolu aussi ses effets, la paralysie. Jésus n'allait pas apporter une solution au problème temporaire sans s'occuper de la condition éternelle.

“Tes péchés”

Quels sont les péchés qu'un paralytique pouvait commettre? Le fait qu'il ne pouvait pas marcher et aller à certains lieux ne veut pas dire qu'il n'était pas pécheur. Le péché est une attitude du cœur et de l'esprit.

Jésus insiste sur le fait que notre plus grand problème c'est le péché, et non la paralysie; ni le terrorisme, ni le réchauffement global, ni le chômage, ni le manque d'amour et d'éducation, sinon le péché.

Le pardon des péchés dans l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament, le pardon des péchés s'obtenait par le moyen de l'offrande de différents sacrifices selon ce que la Loi stipulait. Par le moyen des sacrifices, l'israélien qui avait une foi authentique parvenait à sentir le pardon de ses péchés.

(Ps 32:1-2) “Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné. Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude.”

Mais l'auteur du livre aux Hébreux nous dit que même les plus pieux parmi eux n'arrivent pas à jouir d'une conscience “parfaite” (He 10:1-23). Cela veut dire qu'ils n'avaient aucun sentiment que le péché avait été quitté définitivement et, par conséquent, ils continuaient d'offrir continuellement des nouveaux sacrifices pour quitter les nouveaux péchés. Et même le souverain sacrificateur n'avait pas le droit d'entrer librement dans le lieu très saint dans la présence de Dieu.

Mais, en dépit de ce que disait l'Écriture, il faut aussi tenir en compte l'attitude des responsables religieux juifs. Les rabbins au temps de Jésus n'avaient pas de paroles de pardon, ni de bienvenu aux pécheurs. On verra cela plus loin lorsque Jésus appelle Lévi, un publicain (Mc 2:13-17).

Mais l'idée selon laquelle la souffrance de celui qui souffrait d'une maladie aidait à libérer l'âme de culpabilité s'était répandue parmi les juifs. Donc ils laissaient souffrir le paralytique. Leur raisonnement était le suivant: si la perte d'un œil ou d'une dent libérait un esclave de l'esclavage, alors les souffrances du corps libérait encore plus l'âme de toute sorte de culpabilité. C'est une tendance qui existe encore parmi de nombreux religieux de nos jours.

Jésus et le pardon des péchés

Jusqu'alors Jésus a manifesté son autorité et son pouvoir dans le domaine physique en guérissant toute sorte de maladie tant physiques comme spirituelles en chassant des

démons. Maintenant, il va démontrer son autorité dans le domaine moral en pardonnant le péché.

Nous observons d'abord que Jésus a accordé le pardon de péché au paralytique en son propre nom. C'était une grande différence par rapport à la manière d'agir des autres serviteurs de Dieu. Par exemple: après la réprimande à Nathan, David a reconnu son péché avec crainte et le prophète lui dit: **(2 S 12:1-13)** *“L'Eternel pardonne ton péché, tu ne mourras point”*. Nathan ne pardonna pas le péché de David, mais lui communique le pardon de Dieu et lui donna comme garantie de l'assurance du pardon le fait qu'il ne mourrait pas. Et c'était ainsi dans tous les cas.

Aussitôt, les scribes ont remis en cause l'autorité de Jésus et son droit pour pardonner les péchés. C'est alors que Jésus démontra son affirmation d'une manière qu'ils pouvaient comprendre. Eux, ils soutenaient qu'un homme était malade parce qu'il était un pécheur. Alors, il ne pouvait pas être guéri jusqu'à ce qu'il était pardonné de ses péchés. Quand Jésus guéri le paralytique, il mit en évidence que les péchés de ce dernier avaient été pardonnés.

Mais, il faut tout de même remarquer que ce que les scribes ont dit était vrai: *“Qui peut pardonner les péchés si ce n'est Dieu?”* Et la déduction qu'ils ont faite était correcte: *“Il blasphème”*. Ils se sont rendu compte que Jésus se comportait comme s'il était Dieu; mais Jésus ne s'est pas rétracté de cela; au contraire, il a poursuivi sa revendication en guérissant le paralytique. Non seulement Jésus parle comme s'il était Dieu, mais il agit avec le pouvoir de Dieu.

Un autre détail important de la manière d'agir de Jésus, c'est qu'il passait complètement sous silence le système de sacrifices établi dans l'Ancien Testament et qui étaient encore en vigueur en ce moment. Pourquoi Jésus n'a-t-il pas ordonné au paralytique d'aller au temple et d'offrir un sacrifice pour le péché? Certains auteurs pensent qu'il remettait en cause la validité du culte du temple à cause de la corruption spirituelle des sacrificateurs et des autres responsables de la nation. Cela ne peut pas être la raison étant donné qu'il ordonna au lépreux décrit dans **(Mc 1:44)** de faire justement le contraire. Pour répondre à cela d'une manière adéquate, nous devons nous poser la question de savoir sur quelle base Jésus a pardonné les péchés de cet homme? La première réponse serait sur la base de son propre sacrifice. Et même si Jésus n'avait pas encore été mis à mort, et son sang n'avait pas encore été versé pour les pécheurs; toutefois, lui, il agissait comme si cela était déjà un fait accompli dans la mémoire de Dieu.

Le pardon et la guérison

Dans ce passage nous observons que le Seigneur a fait une oeuvre complète avec le paralytique: il lui a pardonné ses péchés et a restauré son corps. Il est important que nous n'associons pas le mot salut seulement avec le domaine spirituel en laissant de côté l'aspect physique. Nous apprenons ici que l'oeuvre de Christ est complète et elle englobe la totalité des besoins de l'homme déchu.

L'attitude de Jésus avec le paralytique

Malgré la manière particulière avec laquelle le paralytique a été présenté, et comment cet incident a interrompu l'enseignement de Jésus, cependant, il l'a reçu avec amour. Il se dirige à lui tendrement comme *“mon enfant”*.

Et il manifesta son pouvoir divin par:

- L'autorité avec laquelle il ordonna au paralytique de se lever (**Mc 2:11**).
- L'exercice de la prérogative divine de pardonner les péchés (**Mc 2:5**).
- Son omniscience, puisqu'il connaissait leurs pensées (**Mc 2:8**).

“Le Fils de l'homme”

Ceci était un titre que le Seigneur Jésus utilisait souvent pour parler de lui-même (il apparaît 14 fois dans cet évangile). C'était un titre qui servait au début pour dénoter la participation du Seigneur Jésus dans la nature humaine. Mais en réalité c'était un titre messianique qui surgit de la prophétie de Daniel (**Dn 7:13-14**).

Lorsque Jésus l'utilisait et l'appliquait à lui-même, il disait plus que ce qu'il révélait. Cela veut simplement dire que c'était un titre messianique “caché”, au moins il n'avait pas les mêmes connotations politiques que celles que renfermait le titre “Messie”.

“Lequel est plus aisé?”

Face aux plaintes des juifs à cause des affirmations de Jésus, celui-ci leur demanda qu'est-ce qui était plus facile, *“dire au paralytique: Tes péchés sont pardonnés, ou de dire leve-toi, prends ton lit, et marche?”*.

En ce qui nous concerne, aucune des deux choses n'est facile. De fait, nous croyons que les deux sont impossibles. Mais en pensant un peu plus profondément sur ce qui semblait plus facile pour Jésus, nous pouvons conclure que pardonner les péchés était quelque chose réellement plus difficile parce que cela impliquait aller à la Croix.

“Nous n'avons jamais rien vu de pareil”

Qu'est-ce qui étonnait vraiment les gens? Ils avaient vu beaucoup de miracles avant; mais maintenant ils découvrirent que Jésus avait aussi le pouvoir de pardonner les péchés.

Lorsque Marc recueille les impressions que Jésus causait parmi ceux qui l'entouraient, il nous met face à la question: qui est cet homme?

Questions

1. Quels sont les détails que nous pouvons souligner des quatre amis du paralytique?
2. Quelle relation y' a-t-il entre le péché et la maladie?
3. Comment le pardon des péchés était-il abordé dans l'Ancien Testament, par les religieux juifs et par le Seigneur Jésus?
4. Que signifie le titre “Fils de l'homme”?
5. Qu'est-ce qui était plus difficile pour le Seigneur Jésus: guérir le paralytique ou pardonner ses péchés? Expliquez votre réponse.